

MOSAÏQUE FILMS présente



un film de Thierry KUBLER

26 min.

Ismael Kachtihi, la blancheur du sang

une coproduction

Mosaïque Films, France 3 Lorraine Champagne-Ardenne

Né en 1962 à Tanger, Ismaël Kachtihi del Moral vit et travaille à Reims depuis 1991. Son travail mêle vidéo, environnements, peinture, dessin, sculpture. Il unit « le baroque et l'austère, le sacré et le sexuel, la réalité évidente et les maquillages, la chair et le



minéral, l'humain et la bête, la souffrance et la volupté, l'ange et le corps putréfié, la lumière et les ombres, la présence et l'absence, la vie et la mort, le sonore et le silencieux. » (Gilbert Lascault)

Ismael Kachtihi del
Moral
La Bonbonnière,
Diaporama sonore

Expositions

- 2006 *Paysage(s)*, Couvent des Minimes, Citadelle de Blaye / *Autoportraits*, Fondation Frank Ténot, Camac Centre d'Art Marnay-sur-Seine
- 2005 *Afrique-Mosaïque*, Galerie François Mitterand, Saint-Seurin-sur-l'Isle
- 2004 Exposition en partenariat avec l'artothèque du Conseil Général de la Gironde et de l'Education nationale / Exposition au Château de Pujols-sur-Dordogne / Exposition *Canal des Arts*, Centre des Congrès de Reims
- 2003 Exposition Centre d'Art Contemporain, Area de Cultura, Malaga, Espagne / Exposition Centre d'Art Contemporain Passages, Troyes / *Champs libres*, Château de Joinville, exposition organisée par l'Orcca
- 2001 Marché de la Poésie, Place Saint-Sulpice, éditions Rencontres, Paris / Exposition Centre Culturel de Beer-Sheva, Tel-Aviv, Israël
- 2000 Exposition Musée du Patrimoine du Brusac / Exposition Centre d'Art et de Littérature de l'Echelle / Arco, Madrid, Espagne

LE FONDS NATIONAL ET LES FONDS RÉGIONAUX D'ART CONTEMPORAIN

En France, l'art contemporain est présent dans les galeries, mais aussi au sein de structures publiques qui lui sont dédiées.

LE FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN



Le Fonds national d'art contemporain est la plus grande collection internationale d'art vivant rassemblée en France. La collection comprend 70.000 œuvres dans les domaines des arts plastiques, de la photographie, des arts décoratifs et du design. Le FNAC est installé dans un bâtiment de 4.500m² à Paris. Il ne s'agit pas d'un lieu d'exposition ; les œuvres sont exclusivement destinées à être mises en dépôt dans les musées et administrations ou à être prêtées lors d'expositions en France et à l'étranger. Les deux grandes missions du FNAC sont donc d'acquérir un patrimoine vivant et de le diffuser.

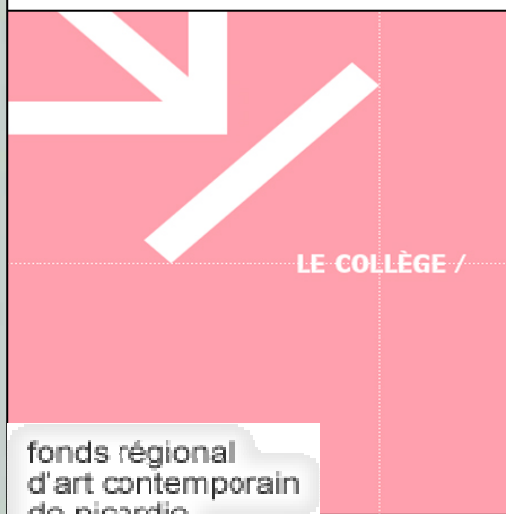


LES FONDS REGIONAUX D'ART CONTEMPORAIN

Les missions d'un FRAC

- constituer une collection d'œuvres représentatives de la création plastique contemporaine et soutenir la création par l'acquisition et la commande d'œuvres d'art
- diffuser cette collection à travers des dépôts, prêts temporaires, expositions thématiques et itinérantes
- sensibiliser des publics diversifiés et les plus larges possibles par des actions de médiation comme les visites commentées, des ateliers, des conférences, des rencontres avec les artistes...
- mettre en œuvre des projets originaux dans les champs de la création, de l'édition, de la pédagogie.

Le tableau suivant s'intéresse à quatre FRAC, celui de Champagne-Ardenne et des régions limitrophes, Picardie, Lorraine et Bourgogne.



fonds régional d'art contemporain de picardie

Les Fonds régionaux d'art contemporain ont été créés en 1982 à l'initiative du Ministère de la Culture et sont présents dans chaque région, afin d'assurer la promotion de l'art contemporain. Cette structure associative est financée en grande partie par la région et l'Etat.

fonds régional d'art contemporain Bourgogne

| | FRAC CHAMPAGNE ARDENNE | FRAC PICARDIE | FRAC LORRAINE | FRAC BOURGOGNE |
|----------------|--|---|---|---|
| Adresse | 1 place Museux 51100 REIMS 03.26.05.78.35 www.frac-champagneardenne.org | 45, rue Pointin 80041 Amiens Cedex 03.22.91.66.00 www.frac-picardie.org | 1 bis rue des Trinitaires 57000 METZ 03.87.74.20.02 www.fraclorraine.org | 49 Rue de Longvic 21000 Dijon 03.80.67.18.18 www.frac-bourgogne.org |
| Collection | Plus de 600 œuvres, datées de 1963 à nos jours, regroupant des pratiques aussi diverses que la peinture, le dessin, la sculpture, la photographie, l'installation, la vidéo, le son... | En 2008, 300 ^e exposition, 1000 ^e œuvre acquise par le FRAC Picardie. | Près de 600 œuvres : peintures, photographies, sculptures, vidéos, installations, performances | Depuis 1984, la collection s'enrichit de nouvelles œuvres, peintures, sculptures, installations, photographies, vidéos... |
| Spécialisation | Depuis 2001, réflexion sur l'influence mutuelle des arts et d'autres disciplines, plus particulièrement à l'apport de la musique et du son dans la création plastique | Dès 1985, action artistique dirigée dans une voie souvent considérée comme étroite et peu spectaculaire : celle du dessin | Depuis quelques années, orientation vers le travail de femmes artistes et vers des œuvres abordant la problématique de l'espace d'exposition. | Les orientations artistiques s'articulent notamment autour des questions liées à la perception et à la fonction de l'espace. Architecture et urbanisme, espace privé et espace public, législation et liberté individuelle ou encore espace de l'exposition sont au cœur de ces préoccupations. |

Pour en savoir plus :

Collections en mouvement, Les Fonds régionaux d'art contemporain, collection « La Création contemporaine », Flammarion, 1995

L'ORCCA ET L'ARTOTHÈQUE ÉPHÉMÈRE

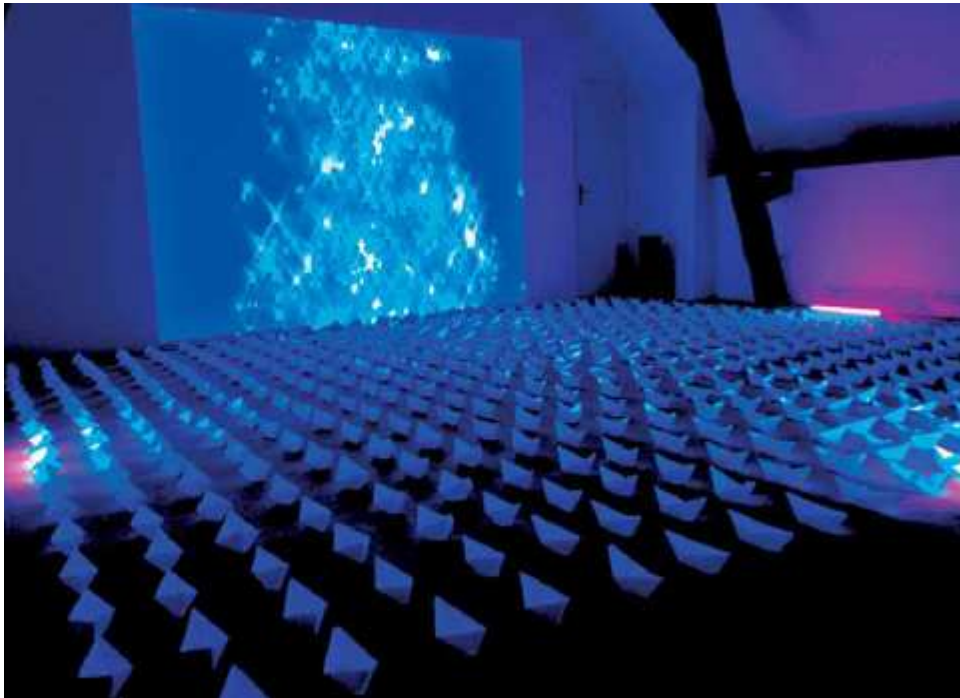
Dans la région, l'Office régional culturel de Champagne-Ardenne (Orcca) a mis en place une « Artothèque éphémère », dans le cadre de sa mission de diffusion et de promotion de la création contemporaine.

Investir des lieux inédits, éloignés des circuits de diffusion classique, comme les établissements scolaires : telle est la vocation de cette artothèque.

45 artistes professionnels de la région Champagne-Ardenne ont prêté au total 70 œuvres pour une durée de deux ans, de 2007 à 2009. Figure parmi celles-ci, *Voyage*, vidéo/installation d'Ismaël Kachtih del Moral.

Pour tout renseignement, vous pouvez vous rendre sur le site de l'Orcca, www.orcca.fr.

Y sont téléchargeables le catalogue de l'artothèque ainsi que les modalités d'emprunt.



Ismael Kachtih del Moral
Voyage, 2006
Vidéo, installation sonore
© ADAGP Paris 2008

On est souvent confronté face à l'art contemporain à une difficulté de définition, au manque de repères dans la profusion de la création actuelle. Bien que certains n'y voient pas d'art, l'art contemporain est de plus en plus reconnu par le grand public.

Quelques éléments pour se repérer dans le très vaste paysage de la création actuelle

Certains considèrent que l'art moderne débute en 1907, avec *Les Femmes d'Alger* de Pablo Picasso. L'art contemporain découle du moderne ; il n'y a pas de rupture.

Le plus souvent, on situe le début de l'art contemporain en 1945.

De plus en plus, le terme est utilisé pour des artistes encore vivants. Le début se situerait alors vers 1960 avec des mouvements comme le Pop Art ou Fluxus.

En revanche, on s'entend à considérer Marcel DUCHAMP (1887-1968) comme celui par qui l'art contemporain est arrivé, pour avoir libéré la pratique de l'art des contraintes classiques de représentation. *Fontaine*, 1917, un urinoir renversé constitue l'un des premiers ready-made (objets « tout faits »).

* Avec l'art contemporain, on assiste à l'éclatement des types de médium. Il ne s'agit plus uniquement de peinture, mais aussi d'installations, de performances...

De plus, de nouveaux médiums de diffusion font leur apparition.

* A partir de 1980, des arts à forte composante « technologique » se développent, avec entre autres l'art vidéo, l'esthétique de la communication, l'art informatique, l'art numérique, le bio-art... L'art suit la recherche industrielle.

* Dans les années 1990, l'art contemporain n'est plus uniquement occidental. En effet, l'Occident a reconnu des artistes issus de pays dits en voie de développement, quasi absents autrefois de la scène artistique contemporaine.

Quelques termes et mouvements

ART CONCEPTUEL

Il ne s'agit ni d'une période précise de l'art contemporain, ni d'un mouvement artistique structuré ou d'un groupe d'artistes précis. On peut dater l'origine de cette tendance par des œuvres comme *Porte-bouteilles* (1914) ou encore *Fontaine* (1917) de Marcel DUCHAMP, à des peintures telles que la série *Carré blanc sur fond blanc* (1918) de Kasimir MALEVITCH. L'idée prime sur la réalisation.

On KAWARA, John BALDESSARI, Lawrence WEINER

ART CORPOREL (BODY-ART)

Il apparaît à la fin des années 1960, en raison d'une lassitude à l'égard de l'espèce de froideur de l'art conceptuel. Le corps de l'artiste devient support de l'action et non plus objet de représentation. L'art corporel implique la présence d'un public.

Michel JOURNIAC, LÜTHI, RINKE, actionnisme viennois, Gina PANE, ORLAN (« art charnel »)

LAND ART

Comme la plupart des mouvements nés dans les années soixante, le Land Art cherche à lier l'art et la vie, à arrêter de produire des œuvres destinées à être seulement admirées dans des musées. Il se caractérise par un travail intégré dans la nature. C'est le plus souvent un art éphémère. Utilisation de matériaux naturels (bois, terre, pierres, sable, rocher...) avec introduction parfois de produits manufacturés. Les artistes travaillent souvent dans des lieux éloignés et c'est alors que la photo retrouve un rôle essentiel pour montrer, témoigner. C'est ainsi que dans les années 1970, certaines œuvres réintègrent les musées et expositions, d'abord par l'image puis par des installations dans les espaces intérieurs.

BAD PAINTING

L'expression vient du titre d'une exposition de peintures de 1978. La Bad Painting correspond à une peinture figurative en réaction contre l'art minimal et l'art conceptuel de la fin des années 70. Ce mouvement est né aux USA dans les années 80 en relation avec la « sous-culture ».

Julian SCHNABEL, D. SALLE, R. LONGO, (Jean-Michel BASQUIAT, Keith HARING davantage graffitistes)

BIO-ART

Il est le fruit d'une évolution récente de l'art contemporain, prenant pour medium les ressources plastiques offertes par les biotechnologies : culture de tissus vivants, modifications génétiques, morphologiques, constructions biomécaniques. Le bio-art est confronté à des questionnements fondamentaux sur la nature et la place de l'humain dans le monde.

DRIPPING

Le dripping est une technique utilisée à partir de 1947 par Jackson POLLOCK. La peinture est répandue en gouttes ou en lignes à travers les trous percés dans le fond d'une boîte.

FIGURATION LIBRE

Elle fait son apparition au début des années 1980 et affirme le renouveau de la peinture, affirmation de la possibilité d'un art populaire. On y trouve des parallèles avec la culture rock.

COMBAS, les frères DI ROSA, BOISROND, BLANCHARD

IN SITU

L'œuvre est exécutée en fonction du lieu où elle est exposée. L'acte artistique et le lieu sont fortement liés.

Joseph BEUYS, Daniel BUREN

INSTALLATION

L'œuvre est adaptée à un lieu et présentée ordinairement pendant une période limitée. L'œuvre ne subsiste que par une photographie.

Le spectateur est largement sollicité pour déterminer la signification de l'œuvre.

MINIMALISME

Le minimalisme est un courant de l'art contemporain né au début des années 1960 aux États-Unis. En peinture, les œuvres minimalistes se composent généralement de deux ou trois couleurs et de formes basiques : ronds, carrés, lignes droites, etc. La simplicité est primordiale et il n'existe aucune représentation subjective derrière le minimalisme. Il est dénué de toute symbolique et ne cherche à jouer que sur les formes et les couleurs en évitant l'émotion au sens littéral du terme : un art dénué de tous sentiments subjectifs et objectifs. En sculpture, les artistes minimalistes utilisent des structures simples, élémentaires, réalisées dans des matériaux simples et souvent laissés bruts (fer, cuivre poli, acier), des formes épurées.

Donald, JUDD, Carl ANDRÉ, Richard SERRA

NEO-GEO

Il s'agit d'un mouvement artistique né dans les années 1980, prônant l'utilisation d'objets domestiques comme matériaux sculpturaux. Les peintres du courant néo-géo prolongent et actualisent les différentes recherches menées précédemment dans le domaine du minimalisme, de l'op art et de l'abstraction géométrique. Ils peignent le plus souvent des œuvres de grand format composées de motifs ou de signes se détachant sur des fonds colorés.

NOUVEAU REALISME

Ce courant se caractérise par une démarche très diversifiée visant à l'appropriation du réel urbain, technologique ou industriel.

Yves KLEIN ("pinceaux vivants"), ARMAN (accumulations), CÉSAR (compressions), CHRISTO (empaquetages), Raymond HAINS, Jacques VILLEGUÉ (affiches lacérées), Daniel SPOERRI (tableaux pièges), Jean TINGUELY ("pseudo-machines"), Martial RAYSSE

OP ART

L'« art optique », apparu à la fin des années 1950, se propose de produire des effets de profondeur ou de relief inhabituels. Le déplacement est uniquement virtuel, inscrit sur la rétine (contrairement au cinétisme).

AGAM, CRUZ DIEZ, SOTO, MACK, PICELJ, B. RILEY

POP ART

Ce mouvement trouve son origine en Angleterre au milieu des années 50, sous l'impulsion de Richard HAMILTON et Edouardo PAOLOZZI. Dans les années 1960, c'est au tour du Pop art américain d'émerger avec Andy WARHOL, Roy LICHTENSTEIN, Robert RAUSCHENBERG. C'est surtout la branche américaine qui va populariser ce courant artistique devenu majeur, en dénonçant la consommation de masse à tout prix et présenter l'art comme un simple produit à consommer; éphémère, jetable, bon marché. Par la suite, ce mouvement va s'étendre et toucher d'autres domaines comme la mode, l'architecture, le design, etc.

READY-MADE

Déjà fait, tout prêt.

Marcel DUCHAMP (1887-1968)

TRANS-AVANT-GARDE

Le mouvement est fondé par Achille Bonito Oliva à la fin des années 70 en Italie et perdure encore aujourd'hui. Son groupe d'artistes prône un retour à la peinture après les différents courants conceptuels et minimalistes.

Francesco CLEMENTE, Mimmo PALADINO

Pour en savoir plus :

Dictionnaire de l'art moderne et contemporain, sous la direction de G. DUROZOI, Hazan, 2002

Autoportrait, n.m. Portrait d'un artiste par lui-même. *Le Petit Larousse Illustré*

Au Moyen-âge, le rôle de l'artiste n'est encore que de donner à voir la création divine. Aussi il introduit discrètement son autoportrait, en donnant ses traits à un personnage de la composition dans des peintures d'histoire ou religieuses. Les exemples ne manquent pas : Colin de **Coter** prête ses traits à Saint Luc, patron de la corporation des peintres dans *Saint Luc peignant la Vierge et l'enfant* (début du XVI^e siècle), Sandro **Botticelli** figure comme spectateur dans *L'Adoration des Mages* (1474), Gérard **David** se représente accompagné de sa femme dans l'assemblée de *La Vierge entre les Vierges* (1509).

L'autoportrait en tant que tel n'apparaît qu'à partir de la seconde moitié du XV^e siècle. En effet, la Renaissance¹ donne à l'artiste son véritable statut (il était jusqu'alors artisan). D'art mécanique la peinture devient art libéral. D'autre part c'est à cette époque que l'homme acquiert de l'importance en tant qu'individu, de personne propre.

Le nombre croissant d'autoportraits est dû certes à la conscience de la singularité de chaque individu, mais aussi aux progrès techniques. Ces progrès concernent les matériaux comme la peinture à l'huile (meilleure qualité, rendu précis des apparences) et la mise au point et la diffusion à la fin du XIV^e siècle des miroirs de verre qui offrent un reflet beaucoup plus réaliste².

L'autoportrait prend une place significative avec le peintre et graveur allemand Albrecht **Dürer** (1471-1528). Il est le premier à se représenter nu. Il se peint également parmi les personnages d'un événement, comme cela avait été fait par d'autres peintres auparavant, procédé qui perdurera.

Si les Italiens usent peu de l'autoportrait, en revanche, au XVII^e siècle, les Flamands et Néerlandais affectionnent ce genre, comme **Van Dyck** (1599-1641), **Rubens** (1577-1640), et particulièrement **Rembrandt** (1606-1669) qui s'est peint 55 fois.

Notons cependant en Italie la collection d'autoportraits rassemblée par le cardinal Léopold de Médicis dans la seconde moitié du XVII^e et exposée au Musée des Offices à Florence, dans le Corridor de Vasari. Poursuivie jusqu'à nos jours, elle comprend plus de 200 œuvres, entre autres celles de Pierre de **Cortone**, Charles **Le Brun**, Jean-Baptiste Camille **Corot** et Marc **Chagall**.

Le genre est pratiqué en France au XVII^e notamment par Nicolas **Poussin** (1594-1665). Il est renouvelé au XVIII^e siècle par Jean Siméon **Chardin** (1699-1779).

Autre grand maître de l'autoportrait : Vincent **Van Gogh** (1853-1890). Chez lui, un registre prédomine : l'angoisse. Il s'est peint 37 fois entre 1886 et 1889.

¹ Renaissance, rénovation culturelle qui se produit en Europe aux XV^e et XVI^e siècles entre autres dans les domaines littéraire, artistique et scientifique.

² On utilisait auparavant des miroirs de métal ou d'obsidienne (roche volcanique vitreuse de couleur sombre à noire).

Si par la suite la plupart des grands peintres ont fait leur autoportrait, celui-ci a été très prisé par les expressionnistes³ du début du XXe siècle et ses précurseurs tels que Edvard **Munch** (1863-1944), Egon **Schiele** (1890-1918), Max **Beckmann** (1884-1950) et Oskar **Kokoschka** (1886-1980).

La peintre mexicaine Frida **Kahlo** (1907-1954), qui mêle expressionnisme et surréalisme dans ses œuvres très colorées, a réalisé quant à elle pas moins de soixante-dix autoportraits.

Parmi les artistes contemporains, très nombreux sont ceux qui travaillent le thème de l'identité et de l'autoportrait. A titre d'exemple, nous citerons **Sherman** et **Prinstet**.

Cindy **Sherman** est née en 1954. Elle se met en scène dans chacune de ses photographies après s'être maquillée et travestie pour amener à une réflexion sur la place de la femme et sa représentation dans la société contemporaine. C'est le cas avec sa série sur le statut de la femme américaine dans les années 1950. www.cindysherman.com

Arnaud **Prinstet** est un peintre contemporain qui fait chaque jour son portrait. Sa démarche est de saisir quotidiennement son reflet qu'il aborde comme une image neutre, qui lui apparaît différemment chaque jour. www.prinstet.com

Mais aussi **Roman Opalka**, **Christian Boltanski**, **Orlan**, **Pierrick Sorin**, **Sophie Calle**, **Pierre et Gilles**...

Comment les peintres se représentent-ils ?

L'autoportrait n'est pas un reflet fidèle de la réalité, mais une image « manipulée », puisque le peintre construit une image de lui-même et choisit l'aspect qu'il y privilégie.

On observe deux comportements des peintres face à l'autoportrait. **Poussin**, **Vélasquez**, **Chardin** et **Matisse** se peignent en tant que peintres tandis que **Rembrandt** ou **Van Gogh** cherchent à peindre l'individu dans sa globalité. Dans le premier cas, le peintre s'identifie à un rôle et se représente alors avec les attributs de sa fonction (devant des tableaux, avec pinceaux, palette, chevalet...). Dans le second, il s'agit non plus de montrer un artiste au travail mais un homme qui se regarde.

Les artistes peuvent représenter l'extérieur, l'apparence, l'intérieur, l'évolution du temps sur leur corps, se magnifier, se cacher, se travestir, se raconter...

Quelques éléments récurrents dans les autoportraits :

- De face mais le plus souvent de trois-quarts, de dos, en buste, à l'envers, nu
- Avec un ami, la famille.
- Avec un instrument de musique.
- Autoportraits à la palette ou au pinceau, dans son atelier.
- En costume, déguisé.

³ Expressionnisme : tendance artistique et littéraire du XXe s. qui se développe dans l'Europe du Nord, en particulier l'Allemagne. Vigueur de la touche, rapports de couleur insolites sont au service de l'intensité expressive. La réalité est déformée pour inspirer au spectateur une réaction émotionnelle. Les œuvres sont souvent le reflet de la vision pessimiste que les expressionnistes ont de leur époque.

- Utilisation et jeu avec le miroir. Double, triple autoportrait (Norman Rockwell, *Triple Self-Portrait*, Huile sur toile, 113 x 88,3, Collection of the Norman Rockwell Museum, © SEP 2004).

Cependant le peintre fait le plus souvent disparaître le miroir de sa composition. En revanche, la fixité du regard engendrée par l'utilisation du miroir perdure. Ainsi le regard pénètre davantage le spectateur, à tel point qu'on peut se demander alors qui regarde qui. Cette intimité n'est malgré tout pas présente dans tous les autoportraits ; le regard que portent certains pose une réelle distance entre le peintre et le spectateur.

- L'autoportrait peut se faire aussi grâce aux mots, à du texte

- Autoportrait-objet

Citations

« Bonjour. Je voudrais préciser que je préfère les questions d'ordre personnel, indiscrettes même, aux questions techniques. Donc je commence. »

Sophie Calle, Conférence donnée le 15 novembre 1999 à l'Université de Keio (Tokyo).

« Ma position fondamentale, programme de toute ma vie, se traduit dans un processus de travail enregistrant une progression qui est à la fois un document sur le temps et sa définition. »

Roman Opalka

« L'autoportrait pour moi, c'est faire son propre portrait, cela ramène toujours à soi. Dans mon travail, je me mets en scène mais je ne montre jamais mon visage. C'est plutôt autobiographique. Cela parle de mon environnement, de ma vie, de mon quotidien. »

Joachim Mogarra

Pour en savoir plus :

Pour une bibliographie sur le portrait (entre autres contemporain), on se reportera à celle du Fonds régional d'art contemporain de Picardie, dans la rubrique « Ressources », le dossier thématique « autoportraits ». Les ouvrages sont consultables au centre de documentation du FRAC.

Y figurent *Le portrait dans l'art contemporain*, BUISIBE, Alain, 1992

et *Moi Je, par soi-même : L'autoportrait au XXe siècle*, BONAFoux, Pascal. Diane de Sellier, 2004.

Catalogue de l'exposition « Moi je ! Autoportraits du XXème siècle », Musée du Luxembourg, 31 mars – 25 juillet 2004. 150 œuvres modernes et contemporaines.

<http://www.senat.fr/evenement/moi/index.html>

du collège Pierre Brossolette à Reims et le plasticien Ismael Kachtihi

J'ai bien aimé, j'ai trouvé ses œuvres très originales. Il m'a ouvert un peu plus les yeux sur ce qu'était l'art contemporain. J'ai bien aimé la façon qu'il nous parlait de ses œuvres, il ne cache rien de lui, il raconte sa vie à travers ses œuvres. Première fois que je voyais un artiste. Il a un style à lui, il aime partager.

Cette rencontre m'a plu, c'était très intéressant de voir un artiste qui a déjà travaillé sur plusieurs projets et qui travaille encore, la manière de créer ses œuvres et comment l'interpréter est aussi intéressante. J'ai aussi mieux compris en quoi consistait l'art contemporain.

J'ai bien aimé la rencontre avec l'artiste, personnellement je pensais qu'il serait plus intimidant alors qu'au contraire il était très gentil. A propos de ses œuvres, il ne complique pas du tout la tâche, il part du plus simple pour arriver à quelque chose de très complexe. Rien n'est fait au hasard dans chacune de ses œuvres, il réfléchit à tous les détails dans chacune de ses œuvres, chaque chose a sa place ce qui rend ses œuvres très poétiques. Poétique car chaque œuvre est reliée à un événement de sa vie, une pensée, une question... Ses œuvres m'ont beaucoup plu car il fait d'une chose simple quelque chose de poétique.

La rencontre avec l'artiste était très intéressante. Difficile d'argumenter sur ce point. C'était une rencontre bizarre. Sur le point de l'art contemporain, on était éclairci, surtout au niveau de la démarche artistique. Pour résumer, j'ai trouvé l'intervention intéressante et instructive. Cela change des cas théoriques.

Cette rencontre avec l'artiste a vraiment été très intéressante, surtout le fait d'être en face d'une « star ». Il nous a appris beaucoup de choses et nous a montré de nombreuses œuvres qu'il a réalisées. L'art contemporain est une forme d'expression. Par exemple, on voit un panier avec des fruits à l'intérieur sur une toile. Un artiste contemporain va refaire l'œuvre mais avec un vrai panier et des vrais fruits.

J'ai aussi été intéressé par le sens qu'il donne aux objets, comment mettre en valeur certains (une rose rouge pour un point rouge sur l'œuvre, ou les dessins académiques mis en valeur et « protégés » par des reliquaires).

J'ai aimé cette rencontre. C'est mieux de rencontrer l'artiste, de lui parler de ses œuvres plutôt que d'en regarder une vidéo impersonnelle. C'est plus intéressant d'avoir directement la réponse à la signification d'une de ses œuvres. Cet art me plaît.

Cette rencontre a été très instructive et a levé le voile sur l'art contemporain qui m'était très flou. C'était vraiment un grand honneur de rencontrer un vrai artiste. J'ai retenu beaucoup de choses de cette intervention. Sa vision de l'art a été très intéressante.

La rencontre avec l'artiste m'a « éclairée » sur ce qu'est l'art contemporain. Il a pu nous expliquer son travail, d'où venaient ses idées. J'ai trouvé intéressant qu'il s'inspire de ses « expériences personnelles » pour en faire une œuvre.

Lors de cette intervention, j'ai pu voir que l'art contemporain est totalement différent des « arts d'avant », je le trouve plus original, il permet vraiment d'exprimer ses émotions autrement que par les mots.

J'ai trouvé cette rencontre intéressante du point de vue « arts plastiques » parce que ça m'a donné de nombreuses idées possibles pour différents sujets. J'ai trouvé aussi l'artiste gentil et aimant son travail comme personne. J'ai bien aimé certaines de ses œuvres, comme exemples : les bateaux, la rose rouge et l'idée du rapprochement entre son agression et l'art plastique.

J'ai beaucoup aimé cette rencontre car cela m'a permis de vraiment connaître et reconnaître ce que c'est que l'art contemporain. Ainsi j'ai su comment agissait un artiste pour réaliser une œuvre, par où il passait etc. En plus, le film m'a permis d'en savoir plus sur l'artiste en lui-même et il nous a confié beaucoup de choses personnelles pour qu'on puisse mieux le comprendre dans

ses démarches. Mon idée de l'art contemporain était très floue mais à la fin des deux heures, l'artiste nous a bien expliqué avec l'exemple des fruits dans le tableau sortis de la réalité.

Mais je n'aimais pas certaines de ses œuvres car je les trouvais beaucoup trop « osées ». L'art contemporain me plaît beaucoup.

Cette rencontre était bien forte, ça aide pour comprendre les types d'œuvres qui sont inclus dans l'art. Dans la vie réelle, je pense que beaucoup d'entre nous regarderons l'extérieur avec un autre regard. C'était intéressant de voir les « coulisses » des œuvres, de voir tout le travail qu'il y avait derrière. Cela enrichit beaucoup le point de vue qu'on aura sur certaines œuvres. Ça émeut beaucoup de voir un jour un artiste qui sera peut-être reconnu un jour comme l'un des plus grands artistes contemporains. J'ai bien aimé cette rencontre, j'aimerais bien qu'il y en ait d'autres.

La rencontre avec Ismael a été pour ma part très instructive, elle a permis de comprendre la vision des choses d'un artiste contemporain, me faire une idée plus précise sur cet art (qui consiste à, au lieu de représenter les choses en 2D, réaliser des œuvres en volume). C'est aussi un moyen d'expression à part entière.

C'était une rencontre intéressante car j'ai compris comment il a eu l'idée de faire ses œuvres et ce qu'était l'art contemporain. J'ai bien aimé la façon de penser pour réaliser ses œuvres. La vidéo était bien.

Ressenti de l'intervention. Ce qui m'a semblé être le plus nouveau ou le plus choquant pour moi, c'était l'idée du « si j'étais mort, que dirais-tu de moi ? ». Cette idée est vraiment magique pour moi. Le fait de savoir ce que pensent les gens et de se rendre compte qu'en fin de compte même sa propre mère ne nous connaissait pas, c'était vraiment une découverte extraordinaire, pour moi c'était comme avoir passé vingt séances de psychanalyse d'un seul coup. J'ai trouvé aussi l'idée de petits bateaux très intéressante qui font retomber en enfance comme une ouverture d'esprit et le fait de faire passer le message du préservatif dans les reliquaires est vraiment originale, mais il fallait vraiment la chercher pour la trouver. Il y a aussi le fait de sans tabou « sexe, mort, jeunesse », la relation n'était pas flagrante jusqu'à ce que je passe ces deux heures à l'écoute d'un artiste l'ayant compris. En bref, pour moi, l'artiste Ismael Kachtihi a un esprit ouvert à toute nouveauté et me fait penser à un psychanalyste. Par contre, je n'ai pas vraiment compris la relation entre la vidéo et les musiques de fond ???

J'ai pensé que cette rencontre était bien et intéressante. Ismael nous a parlé de son art : l'art contemporain. Cela nous a permis de connaître un peu plus cet art. J'ai compris beaucoup de choses et sa façon de travailler est passionnante, plus précisément son travail avec les bateaux.

Cette rencontre personnelle m'a bien plu car on découvre vraiment qu'est-ce qu'un artiste. De plus, au début, je ne savais pas ce qu'était l'Art contemporain. Avec cet artiste, j'ai tout à fait compris. Ce sont des réalisations d'artistes d'aujourd'hui. Ses œuvres m'ont vraiment bien plu. J'ai trouvé cela très original. Celle que j'ai le plus aimé est « les reliquaires ». [...] La vidéo m'a beaucoup plu. [...]

Cette rencontre m'a impressionné car je n'avais encore jamais rencontré d'artistes connus.

Il m'a aidé à comprendre l'art contemporain comme ses formes et ses formats, ses inspirations (vie personnelle etc.)

Même si je n'ai pas de raisons apparentes, j'ai apprécié ses œuvres créées avec du plastique (conservation d'objets).

Cette rencontre m'a plu car on a pu rencontrer un artiste contemporain mais je n'ai pas compris la signification exacte de l'art contemporain ni de ses œuvres. J'ai l'impression que l'art contemporain est un art simple où il suffit de mettre un objet dans un endroit « spécial » pour qu'il soit important. Par contre je n'ai pas aimé ses œuvres « érotiques », je n'en vois pas l'intérêt, à part peut être de choquer les gens ou de leur faire plaisir.